

## ***22 et 23 juin 1987 : voyage officiel de François MITTERRAND en Basse-Normandie***

**Ce voyage officiel a marqué « RADIO VIRGINIE » pour plusieurs raisons :  
Notamment en ce qui concerne « la guerre » entre la presse rédactionnelle locale et les infos de  
RADIO VIRGINIE.**

**L'éternel leitmotiv de la presse flérienne était simpliste :**

**« *elles* (les infos de Radio Virginie) *ne peuvent être valables car elles ne sont pas réalisées par des personnes titulaires d'une carte de presse* ».**

Bla-bla habituel des journalistes locaux. Ils rageaient de perdre leur hégémonie sur « l'info ».

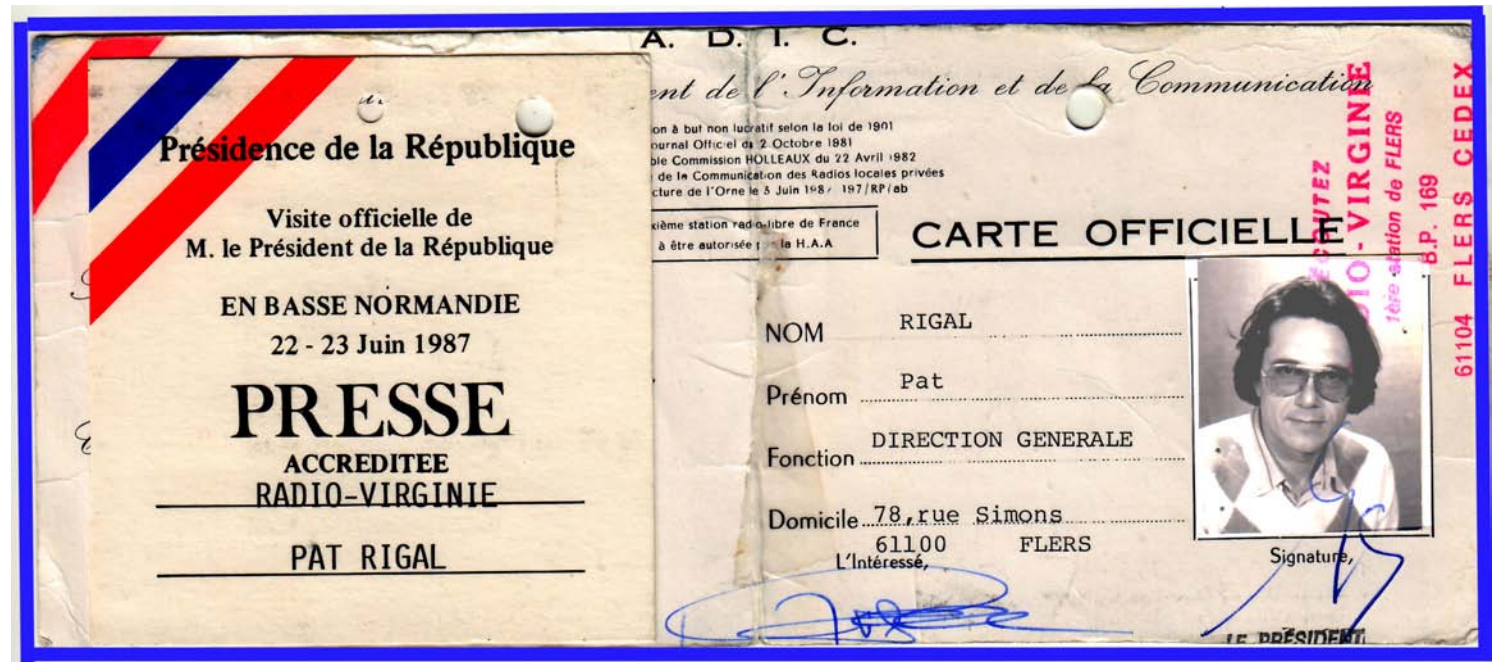
**Et voilà que le Président Mitterrand débarque en personne en Basse-Normandie...**

L'occasion était trop belle pour l'Équipe de RADIO VIRGINIE.

Des demandes d'accréditation ont été envoyées à la Préfecture de l'Orne et à la présidence, et les réponses ont été positives :

**RADIO VIRGINIE a été accréditée...**

Pour couper court à d'éventuelles dénégations de la « presse-papier », voici des preuves :



RADIO VIRGINIE a donc été « accréditée » en bonne et due forme et cela aussi bien par la Préfecture de l'Orne, que par la Présidence de la République.

La « presse-papier » locale a failli s'en étouffer !





Le Président arrive à Flers en hélicoptère.  
Pour l'accueillir : Le maire de Flers : Jean  
DOUARD et le député (Rocardien) Michel  
LAMBERT







Michel LAMBERT fait les présentations des membres du conseil municipal. À l'époque, c'est l'équipe de Jean DOUARD qui est aux commandes.

Son conseil est un équilibre chancelant entre les « RPR » et les « UDF ».

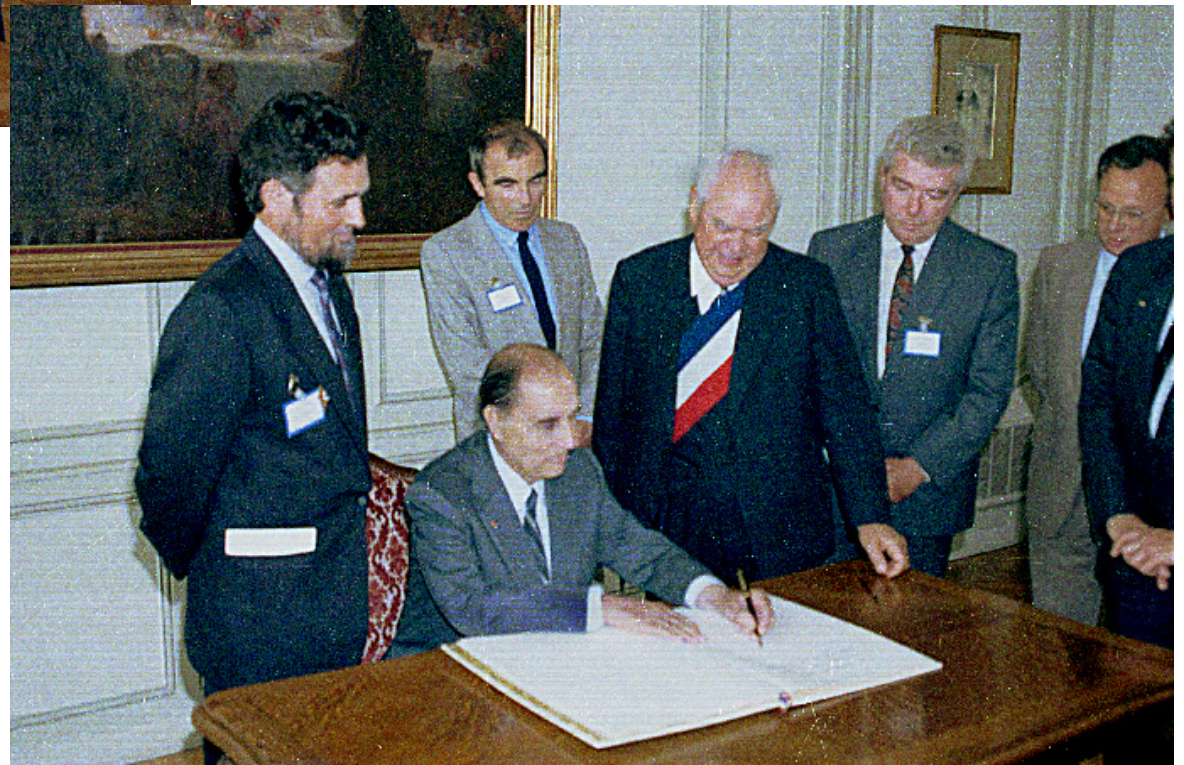
Sur cette photo François MITTERRAND serre la main de l'adjointe au maire chargée de l'enseignement : Mme Geneviève RIGAL (feu ma mère décédée en 2005). Je reviendrai sur cette singularité.





F MITTERRAND serre la main de M. PAVIS (PS) entre les deux : Yves MADELINE.

À l'issue de son discours F MITTERRAND a signé le livre d'or de la ville. Jean DOUARD, très ému avait, auparavant offert (les larmes aux yeux) un cadeau au Président : une navette des tissages... Un bien triste symbole ....





F MITTERRAND quitte l'hôtel de ville de Flers



Interview de Michel LAMBERT  
encore tout fier d'avoir accompagné le Président à Flers.  
Le temps était aussi de la partie.

Le cortège présidentiel filait sur les routes de Basse-Normandie à toute allure. Pas facile de suivre, mais il était quelque peu grisant de conduire (trop vite) en s'accrochant au cortège, avec la nuée des grands médias et une ouverture de la route par des motards et autres « giros-pin-pons »...

Très modestement nous avons suivi le président à Vire, Alençon St Lô...



Dans une exploitation agricole de la Manche, je me suis retrouvé (presque) tout seul avec le président. J'en ai profité pour l'interviewer sur le thème de la production laitière (tout ému, je dois le reconnaître).

J'aurais dû lui demander des nouvelles de Mazarine... mais je faisais partie de ceux qui ont été privé de cette information... Il est très « amusant » d'entendre depuis les années 2011, ces « grands journalistes qui savaient en s'en vantent »... Ils se réfugient courageusement derrière le magnifique prétexte « du respect de la vie

privée », pour moi, ce fût d'une lâcheté lamentable, presque un mensonge d'état. Il n'y avait pas lieu de cacher ce fait qui a entre parenthèses, coûté quelque argent aux contribuables.



C'est d'ailleurs beaucoup plus par peur, ou par idéologie politique, que ces « grands noms » ont été complices de la double vie de François Mitterrand. Certains de ces vaillants journalistes-militants ont été récompensés en obtenant des postes ou missions particulières... Merci Tonton.

Pour mémoire c'est le journal « Minute » qui a révélé le premier l'existence de « Mazarine »

Je ne peux m'empêcher de revenir sur 1981... comme pour les présidentielles de 2012, une partie de la presse avait choisi son candidat.

VGE et Sarko ont été détestés par cette bonne presse au militantisme si discret, si efficace.

Une des questions à se poser est : qu'ont ils fait pour être aussi mal traités ?

Comment, aussi, un (vrai) journaliste peut-il être à ce point un militant sournois ?

Il est compréhensible qu'un journaliste soit aussi un militant, mais qu'il ait l'honnêteté de le dire franchement à ses lecteurs-auditeurs.

Bref...

En 1981 VGE avait contre lui la presse... avec la fameuse affaire des « diamants »... tous les limiers de la bonne presse étaient sur les traces de quelques pierres, qui n'avaient rien coûté aux français... mais ces limiers occupés par les diamants ont complètement oublié d'informer les Français sur Mazarine... pourtant à les entendre aujourd'hui : « ils savaient ».

Naturellement Mazarine n'y est pour rien, il est impératif de le souligner.

Ces journalistes donc « savaient » et n'ont rien dit, alors que contrairement aux « diamants », la double vie de F MITTERRAND était en grande partie à la charge du contribuable. Le silence radio était aussi de circonstance en ce qui concerne ce qui est appelé maintenant « le passé de Vichy »...



Si en 1981 les Français avaient été informés sans complaisance il est certain qu'une partie de l'électorat « féminin et catho » et certains anciens Résistants n'auraient pas voté F. MITTERRAND, premier point.

Le second point de la défaite de VGE est aussi l'attitude du RPR au second tour... le RPR qui a fait voter F. MITTERRAND.

Dans les campagnes les hobereaux-bons-apôtres RPR arpentaient les chemins, répandant la bonne parole : « *il vaut mieux voter pour une vache que pour VGE, alors votez F MITTERRAND* ».

Le calcul de J CHIRAC, qui n'avait pas accepté son petit « 18% » du 1<sup>er</sup> tour était simpliste : les Français « affolés » par l'arrivée de la gauche et de communistes allaient se ressaisir et donc voter en masse pour le RPR aux prochaines législatives... J. CHIRAC devenant alors obligatoirement premier ministre.



Lorsque l'on regarde les chiffres il est facile de dire qu'avec « l'affaire Mazarine » et « le passé de Vichy » révélés ; et une non campagne RPR contre VGE ; VGE aurait été réélu...

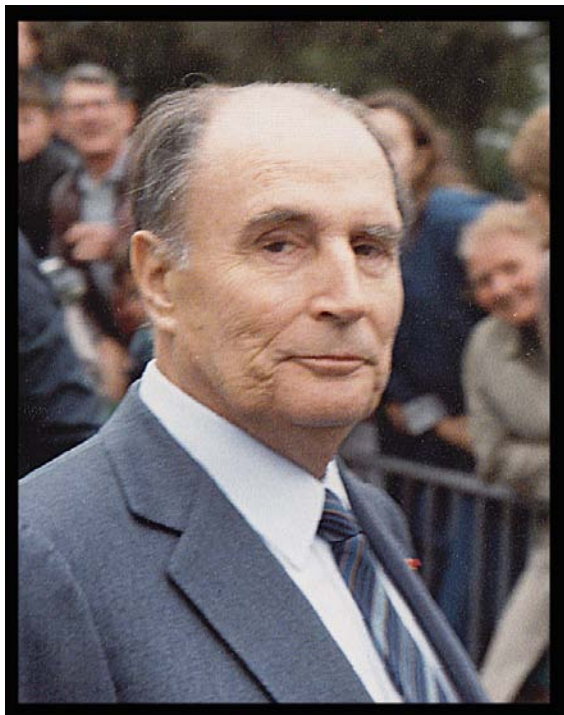
Rappel des voix au second tour :

VGE 14 642 306

F M 15 708 262

Différence des voix : 1 066 000. (*pour mémoire 1 139 316 voix de différence lors de l'élection Hollande/Sarkozy*)

Seulement UN million de voix ... sur 30 millions (30 350 568 exactement)...



En comptant les voix du premier tour « la droite » devait l'emporter (sur le papier) avec presque 1 million de voix « d'avance », face à « la gauche réunie » (plus de 14 millions de voix pour la droite, contre 13 millions pour la gauche).

Trahi par la presse (en général) et J CHIRAC ; VGE n'a pas été élu. L'avenir de la France aurait été autre d'après certains observateurs... mais on ne refait pas le passer... quoique !

À y regarder de plus près, l'élection de F HOLLANDE de 2012 emprunte un chemin sensiblement parallèle : Sarko s'est mis la presse à dos, comment ? pourquoi ? F. HOLLANDE avait une « amie » journaliste (affaire connue et lamentable sur le plan humain ; jeter ainsi une « Ex » est inacceptable pour un homme digne de ce nom).... F MITTERRAND aussi avait une « amie » journaliste : Christina FORSNE (qui a même écrit un livre sur cette relation).

Bref !

En 2012, le résultat a été que F HOLLANDE n'a pas été élu pour ce qu'il était, mais parce que les Français, quelque peu manipulés par une presse partisane, ont, en fait, voté « contre » Nicolas SARKOZY... Sacrées journalistes !

Revenons à la visite présidentielle.





F MITTERRAND à Vire, avec à ses côtés « le Kennedy du Bocage », comme on le surnommait aimablement : Olivier STIRN.

Jadis à « droite » (ex député UDR, puis dans le giron de l'UDF), O STIRN était devenu un soutien de la gauche... de très méchantes langues l'appelaient « *Olivier Stourne* » le Canard Enchaîné le surnommait « *l'andouille de Vire à gauche* »...

Olivier STIRN, André FANTON, Charles PASQUA, F MITTERRAND, Léon JOZEAU-MARIGNÉ, X







F. MITTERRAND à Alençon en compagnie (de gauche à droite): Francis GENG, Robert PANDRAUD, Hubert d'HANDIGNÉ, Pierre MAUGER (maire d'Alençon).

Il fallait voir le nombre de journalistes présents lors de ce voyage... c'était impressionnant.

Les moyens techniques n'étaient ceux de 2014 : pas de transmission via internet, ou par « GPS » ou autres...

Seules les lignes « filaires » étaient utilisées. Les « Nagras » étaient « à bandes »...





RADIO VIRGINIE avait monté une émission spéciale, avec 4 heures de diffusion non stop, avec notamment plusieurs discours dans leur intégralité : du président, mais aussi des maires.

**Avec ce voyage, RADIO VIRGINIE a marqué un tournant : celle d'une reconnaissance.**

RADIO VIRGINIE « accréditée » par la Présidence de la République : plus personne ne pouvait soulever le prétexte de l'absence de « la carte de presse » pour tenter de « virer » (pardonnez le mot, mais c'est cela) le reporter de RADIO VIRGINIE au prétexte « *qu'il n'avait pas de carte de presse* ». Cela a été le cas, notamment à Flers.

Je développerai ce sujet dans un prochain volet.



Car à Flers on a plongé dans le grotesque « grâce » à deux journalistes locaux... *à suivre !*

Mais un homme a relevé ce « défi » : Michel LAMBERT que je salue particulièrement.









*Pat RIGAL et Carole PHILIPPE*

*à suivre... en mars-avril 2014*